

elles aussi...

**une femme à la barre**

Au cas où ça vous aurait échappé, la toute nouvelle directrice de la TV alémanique s'appelle **Ingrid Deltenre**. Nommée sur un parcours-flipper qui lui permettra d'empoigner ses nouvelles fonctions dans toute leur complexité, cette licenciée en philo a participé à des projets de recherche sociale avant d'être, entre autres, responsable du marketing puis directrice de *Cash*, et de devenir PDG de Publisuisse (dont elle a créé le journal *Impact*). Une première dans le paysage médiatique qui a fait des vagues: certains vieux ronchons auraient bien voulu renvoyer la nouvelle directrice aux *Kinder-Küche* et autre *Kirche*. Nous, on lui souhaite bon vent.

**agir et bouger**

**Anne Giddey-Conus** fait confiance à sa bonne étoile. Elle vient de publier une édition augmentée des *Epines du destin*, récit autobiographique sur la psychose et la sclérose en plaques dont elle est doublement atteinte, et qui s'achève sur son ascension du Mont-Blanc en l'an 2000. «J'ai rajouté un épilogue pour préciser qu'il s'agissait d'une aventure thérapeutique, explique-t-elle, et que ça ne s'arrêtait pas là.» Elle vient justement de passer Noël au Mali après avoir participé à la dernière Course de l'Escalade à Genève (dédiée à la lutte contre la sclérose en plaques). Epopée à suivre.

**elle vous donne la parole**

Mettre Genève à l'heure de Hyde Park au nez et à la barbe de Calvin, c'est fait grâce à l'obstination de **Jeannine Gay-Balmas**, membre du Conseil des anciens de la Ville de Genève. Le projet de fournir un *speaker's corner* aux (libres) penseurs du dimanche pour haranguer les foules sur une caisse à savon, comme à Londres, lui trotte dans la tête depuis des lustres; il s'est concrétisé le mois dernier par un petit podium dans le parc des Bastions. Des idées comme ça, vous m'en donnerez une caisse !

# redémarrer!



**exploit** / faire éclater les chrysalides

**nom** / Marie Rampazzo

**âge** / 46 ans tout frais

**ville** / Vevey et Lausanne

**son moteur** / la découverte du potentiel des autres, une richesse passionnante

## l'AIR de Marie Rampazzo

/ Quand elle tient le fil, elle ne le lâche plus jusqu'à ce qu'elle ait déroulé la pelote. Marie Rampazzo a créé AIR, sigle d'aborder, inciter, révéler. Son oxygène? Servir de révélateur aux autres dans le domaine du développement personnel, de la réinsertion professionnelle et du droit du travail.

Elle joue les boussoles en travaillant sur nos mécanismes de changement et le déliement des peurs, mais les points cardinaux, ça reste vous et moi. Il faut dire qu'elle a plus de dix ans de pratique en réorientation professionnelle et que changer tout, comme dans la chanson, elle sait ce que c'est pour l'avoir éprouvé plus d'une fois. Car Marie ne manque pas d'air: après un CFC d'employée de commerce, elle entreprend, le soir, un préalable lui permettant d'entrer à l'Université de Lausanne et d'en ressortir avec une licence en sciences politiques. Consultante et formatrice d'adultes, titulaire d'un mastère en comportementalisme, elle a eu pendant six ans la responsabilité d'un office du travail qui est passé de 80 à... 1350 chômeurs. «Le dialogue que j'ai instauré là, dit-elle, m'a incitée à m'installer en indépendante. J'ai eu la chance qu'une amie me propose de

partager son local de travail... et voilà.»

Pourtant les freins, elle connaît: «J'étais pétrie d'angoisse et très vulnérable, un jour j'en ai eu assez et j'ai entrepris une désensibilisation phobique à travers le comportementalisme. AIR est un vieux rêve dans le sens où j'ai trouvé magnifique d'être guidée et que ça marche; j'ai voulu à mon tour faire quelque chose pour les gens, dans mon propre domaine. Les aider, mais sans trop les booster, à révéler leur propre potentiel.» Et particulièrement les femmes, qui viennent la voir en majorité. «Elles ont quelque chose en elles qu'elles pensent ne pas avoir!» Avec elles, Marie s'attache à redonner un sens à leur vie, à reprendre courage, à restaurer une confiance en soi souvent au ras les pâquerettes et à «trouver la force de redémarrer et d'y aller».

Air peut-être, mais les pieds sur terre. «Mettre le moteur en route c'est bien, à condition d'avoir un objectif concret; mon rôle est d'aider à matérialiser les aspirations, à changer un comportement désuet comme une phobie ou à prendre son indépendance. C'est vraiment de la guidance: j'écoute et reformule ce que la personne énonce et nous cherchons le moyen de le réa-





Marie-Pierre Laitton

liser.» Changer de secteur d'activité, prendre enfin l'avion sans trembler, retrouver du travail alors qu'on était femme au foyer ne relèvent pourtant pas du miracle, mais d'une collaboration où chacune met du sien. «Une petite manœuvre ensemble, tout à coup

le monde s'ouvre et on ose prendre son envol! Dans la direction que mon interlocutrice souhaite bien entendu, pas la mienne.» Un travail digne de Sherlock Holmes avec, à la clé, l'étonnement final devant la découverte de ses propres possibilités et l'ouverture

sur le dialogue avec les autres. Moment magique qui donne des ailes à Marie: «On dirait un roman policier ou un kaléidoscope qui révèle brusquement ses couleurs et se déploie en trois dimensions. Assister à ça, c'est une expérience très forte.» ■



Chaque mois, le portrait d'une femme qui est passée à l'acte. Retrouvez-les toutes dans le réseau de contact **edelweiss** sur [www.edelweissmag.ch](http://www.edelweissmag.ch)